ARDEA CRISTATA MAXIMA AMERICANA.

The largeſt creſted Heron. Fig. 1.

ASI did not meaſure the length of this Bird, I can only gueſs it to be not leſs than four feet and an half high, when erect. The bill meaſured almoſt eight inches from the angle of the mouth to the end of it; and was of a yellowiſh brown colour behind the eyes; and under the throat of a light brownith yellow. The creſt on its head was made up of long narrow brown feathers, the longeſt being five inches in length, which it could erect and let fall at pleaſure. The neck and breaſt brown, but paler, and ſpotted on the under-part. The reſt of the body and legs brown, except the quill feathers, which are black. They feed not only on Fiſh and Frogs, but on Lizards, Eſts, &c. They are natives of *Virginia*.

Le grand Héron hupé. Fig. 1.

COMME je ne meſurai pas la grandeur de cet Oiſeau, je fuis ſeulement conjecturer qu'il n'avoit pas moins de quatre pies & demi de haut lorſqu'il ſe dreſſoit. A l'égard du bec, dont je prit la meſure, il avoit preſque huit pouces de l'angle de la bouche juſqu'à ſon extremité; derriere les yeux il étoit d'une couleur brune tirant ſur le jaune; & ſous la gorge d'un jaune-brun plus clair. La hupe qu'il avoit ſur la tête étoit compoſée de plumes longues & étroites de couleur brune, les plus longues ayant juſqu'à cinq pouces de longueur, leſquelles il pouvoit dreſſer ou laiſſer tomber comme il voulait. Le cou & la poitrine étoit brune, mais plus pâle & tachetés en deſſous: le reſte du corps & les jambes brunes, excepté les grandes plumes, qui étoient noires. Ces animaux ſe nourriſſent non ſeulement de poiſſon & de grenouilles, mais auſſi de Lezards grands & petits, & naiſſent dans la Virginie.

Stellio aquaticus minor Americanus.

The Spotted Eft. Fig. 2.

THESE are found in ditches, ponds, and ſtanding-waters, and are the food of Herons and Serpents. This was five inches long, having a large head. It had four toes on each of the fore-feet, and five on the hind-feet, a double row of white round ſpots extending from the crown of the head to the hind-legs, from which to the end of the tail they were ſingle. They are as inoffenſive as our common Water-Eſts.

Le Petit-Lezard étoilé. Fig. 2.

ON les trouve dans les foſſes, les étangs, & toutes ſortes d'eaux croupiſſantes, où ils devoiennent la proye & la nourriture des Hérons & des Serpents. Celui-ci étoit de cinq pouces de long, avec une groſſe tête. Il avoit quatre doigts à chaque pié de devant, & cinq aux pies de derriere; un double rang de taches blanches & rondes qui s'entendoient de la couronne de la tête juſqu'aux jambes de derriere, mais de la juſqu'au bout de la queue les taches n'étoient qu'une à une. Ils ne ſont pas plus de mal en Virginie, que parmi nous nos Salamandres d'eau.

Pulex *minimus, cutem penetrans,* Americanus.

The Chego. Fig. 3.

IT is a very ſmall kind of Flea, that is found only in warm climates; it is a very troubleſome Inſect, eſpecially to Negroes and others that go bare-foot, and are ſlovenly. They penetrate the ſkin, under which they lay a bunch or bag of eggs which ſwell to the bigneſs of a ſmall pea or tare, and give great pain till 'tis taken out; to perform which, great care is required for fear of breaking the bag, which endangers a mortification, and the loſs of a leg, and ſometimes life itſelf. This Inſect, in its natural ſize, is not above a fourth part ſo big as the common Flea, but magnified by a Microſcope it appeared of the ſize of the figure here repreſented. From the mouth iſſued a hollow tube, like that of the common Flea, between a pair of antennæ. It had ſix jointed legs, and ſomething reſembling a tail under which is repreſented one of its eggs, the ſize of which is ſo ſmall that it can hardly be diſcerned by the naked eye; but magnified by a glaſs, appeared as here repreſented. Theſe Chegoes are a nuiſance to moſt parts of *America* between the Tropicks. See Sir Hans Sloane's *Hiſt. Jamaic.* Introd. P. CXXIV. and Vol. II. p. 191, 192.

Le Chego. Fig. 3.

C'*EST une eſpece de Puce tres-petite, qu'on ne trouve que dans les plus chauds climats; & un Inſecte des plus incommodes à beaucoup de perſonnes, particulierement aux Negres, & autres qui vont nuds-pieds, & qui ſont mal-propres. Ils penetrent dans la peau, ſous laquelle ils dépoſent un ſac de leurs œufs lequel s'enfle juſqu'à la groſſeur d'un petit pois, & cauſe de grandes douleurs juſqu'à ce qu'on l'ait tiré; operation qui demande beaucoup de ſoin, de peur qu'en rompant le ſac, nous ne courions riſque d'une mortification ou gangrene dans la partie, ou de la perte d'une jambe, ou quelquefois même de la vie. Cet Inſecte, dans ſa groſſeur naturelle, n'excede pas la quatrieme partie d'une Puce commune, mais groſſi par le Microſcope il paroit de la grandeur & de la figure ici repreſentée. De la bouche il ſort un tube creux, comme celui d'une Puce ordinaire, entre les deux antennes. Il a ſix jambes avec leurs jointures, & quelque choſe de reſſemblant à une queue, ſous laquelle eſt repreſenté un de ſes œufs; qui ſont ſi petits qu'on a de la peine à les diſtinguer à l'œil; mais étant groſſis par un verre, ils paroiſſent tels qu'on les voit ici. Enfin ce Chégo eſt d'une grande nuiſance pour la plus grande partie du* Nouveau-Monde, *au moins entre le deux Tropiques. Voyez aſſ. le* Chego. Hans Sloane, Hiſt. Jam. Introd. p. CXXIV. & Vol. II. p. 191, 192.

Scarabæus *capricornus minimus cutem penetrans.*

Fig. 4.

IN the year 1725, I being at the houſe of his Excellency Mr. *Phinney*, then Governor of the *Bahama* Iſlands, who as he was ſearching of his feet for Chegoes, at the time we were viewing them through a Microſcope, produced an odd Inſect on the point of his needle as at Fig. 4. which he then picked out of his foot. I ſhewed it to Negroes and others, and none of them had ſeen the like. The natural ſize of this Inſect was that of the ſpot over its head; but magnified, it appeared of the ſize and form here exhibited. I think it may be called as above.

Fig. 4.

ME trouvant, en 1725, à l'Hôtel de ſon Ex. Monſieur Phinney, *pour lors Gouverneur des Iſles de* Bahama, *comme il étoit occupé à chercher des Chégoes à ſon pié, & que nous nous amuſions à les conſiderer à travers le Microſcope, il nous montra ſur la pointe de ſon aiguille un Inſecte aſſez bizarre, que l'on peut voir ici à la Fig. 4. & qu'il avoit pris ſur ſon pié entre pluſieurs autres. Je le fis voir à des Negres & à d'autres habitans de l'Iſle, & il ſe trouva que perſonne n'en avoit vû de ſa vie de pareil. La groſſeur naturelle de l'Inſecte étoit celle de la tache au deſſus de la tête; mais groſſi par le Microſcope, il paroit de la grandeur dont on le voit ici. Je penſe qu'on peut le nommer avec quelque raiſon comme on a fait ſur l'Etiquette.*

Blatta Americana.

The Cockroach. Fig. 5.

THESE are very troubleſom and deſtructive Vermin, and are ſo numerous and voracious, that it is impoſſible to keep Victuals of any kind from being devoured by them, without cloſe covering. They are flat, and ſo thin that few chells or boxes can exclude them. They eat not only leather, parchment and woollen, but linen and paper. They diſappear in Winter, and appear moſt numerous in the hotteſt days in Summer. It is at night they commit their depredations, and bite people in their beds, eſpecially children's fingers that are greaſy. They lay innumerable eggs, creeping into the holes of old walls and rubbiſh, where they lie torpid all the Winter. Some have wings, and others are without, perhaps of different Sexes.

Fig. 5.

CETTE eſpece de Vermine eſt fort incommode & même deſtructive; d'ailleurs elle eſt ſi nombreuſe & ſi vorace, qu'il n'eſt pas poſſible de garantir aucune ſorte de vivres de leur voracité, à moins que de les couvrir d'une maniere fort reſerrée. Ces Inſectes ſont plats & ſi minces, qu'il y a peu de quaiſſes ou de boites aſſez compactes pour les exclurre. Ils mangent non ſeulement le cuir, le parchemin & la laine, mais le linge même & le papier. Ils diſparoiſſent en hyver, mais ils reparoiſſent en grand nombre dans les jours les plus chauds de l'Eté. C'eſt pendant la nuit qu'ils font leur ravages, qu'ils mordent les gens dans leurs lits, & ſurtout les doigts des enfans où il eſt reſté quelque choſe de gras. Ils dépoſent leurs œufs ſans nombre dans les trous ou murtures des vieilles maiſons, où ils reſtent engourdis tout l'hyver. Il y en a qui ont des ailes & d'autres qui n'en ont point, ce qui marque peut-être la différence des ſexes.

Blatta maxima fuſca peltata. Fig. 6.

THIS is three times bigger than the common Cockroach. The head and part of the thorax was covered with an hemiſpherical ſhining hard ſhield, from under which proceeded two other membranes of the like conſiſtence, which covered part of the abdomen. The abdomen was croſſed with eight annuli of a ſhining brown colour. The face of it had ſomewhat the reſemblance of a Monkey. The antennæ were about an inch long. It had ſix legs, each having three joints, the lowermoſt joint ſet with ſharp prickles, and crooked claws at their ends. They are found in *Carolina*. What they ſubſiſt on, and in what manner they are propagated, I know not, having ſeen but this one of the kind.

Scarabæus Peltatus. Fig. 7.

A Membranous yellow ſhield, with a dark brown ſpot in the middle of it, covered part of the Head and thorax; the wings covering the remaining part of the body, which were of a dusky purple, mottled with ſhining ſpots of the ſame colour. It had ſix black legs, each leg having two joints only. Each wing was ſtrengthned within-ſide by a thin membranous yellow ridge extending the length of them. The remaining under-part of the wing of a ſhining green colour. This Inſect was from *Penſilvania*.

CELLE-CI *eſt trois fois plus groſſe que l'Inſecte précédent. La tête & une partie du thorax étoient couverts d'un écu dur & luiſant, en forme d'Hémiſphere, de deſſous duquel ſortoient deux autres membranes de la même conſiſtence, qui couvroient une partie de l'abdomen. L'abdomen, ou la panſe, étoit traverſée de huit anneaux d'un brun luiſant. A l'égard de la tête, il avoit quelque choſe de reſſemblant à un ſinge. Les antennes avoient un pouce de longueur ou environ. Il avoit ſix jambes & à chaque jambe trois jointures, dont la plus baſſe étoit armée de pointes aiguës, avec des pattes crochuës au bout. On les trouve en Caroline. De ſavoir comment ils y ſubſiſtent & de quelle maniere ils ſe multiplient, c'eſt ce que je ne ſaurois dire, n'en ayant jamais vû que celle-ci de cette eſpece.*